

L'élite du vol circulaire va investir le site de Landres

41 nations, 700 personnes pendant 10 jours, un budget de 387 000 €. Les championnats du monde de vol circulaire vont se dérouler dans le bassin de Landres du 28 juillet au 4 août.

Faire voler des modèles réduits d'avions, c'est le but de 25 000 personnes pratiquant en France l'aéromodélisme, lequel comporte quatre disciplines : le vol libre, le vol radio commandé, la maquette et le vol circulaire. Celui-ci est le domaine de prédilection de Jean-Paul Perret et des membres du CMBL qui vulgarisent leur sport de Blénod au bassin de Landres. « Le Cercle modéliste a organisé en 1990 les championnats du monde à Blénod, puis, après dix ans de travail sur son nouveau site, en 2000 à Landres. Ces dernières années, les compétitions ont eu lieu en Allemagne à Sebnitz (2002), aux États-Unis à Muncie (2004), en Espagne à Valldolid (2006). Durant cet été 2008, nous avons l'honneur de les accueillir à Landres pour la seconde fois. »

Du 28 juillet au 4 août, 8 titres individuels et 4 par équipes seront en jeu. Jean-Paul Perret sou-

ligne la particularité du vol circulaire : « Il s'agit de la seule catégorie où le pilote est physiquement relié à son modèle par deux câbles d'acier d'une vingtaine de mètres de longueur. De la précision des mouvements de la main dépend la qualité du vol. »

Salle du Couarail, à Tucquegnieux village, le président du CMBL s'exprime devant un aéroport d'élus du bassin de Landres, le plus souvent profanes en la matière et dont les communes vont être concernées par l'accueil de la manifestation planétaire. Simon Stachowiak, maire de Tucquegnieux et président de l'EPCI ; Michel Mariuzzo, maire de Piennes et conseiller général du canton d'Audun-le-Roman ; Marc Ceccato et Jean-Marc Léon, maires de Landres et de Joudreville ; Bruno Pedesini et Philippe Fischesser, respectivement maires de Mercy-le-Bas et de Dompreux. « Le besoin en espace se limite à une demi-sphère d'une



Au vol circulaire, le pilote est physiquement relié à son modèle par deux câbles d'acier. De la précision des mouvements de la main dépend la qualité du vol.

vingtaine de mètres de rayon. Les concurrents devront se mesurer dans les quatre disciplines qui composent le vol circulaire : la vitesse, l'acrobatie, le team racing, le combat », poursuit Jean-Paul Perret avant de passer au crible la logistique de l'événement.

Décollage

Aménagement du site de Landres, promotion du championnat, mais aussi du festival culturel "Notes en l'air" qui l'accompagnera durant six soirées festives, engagements, hébergement, déplacements, res-

taurant, contrôles sportifs, carburant, partenaires... Rien n'est laissé dans l'ombre. « La cérémonie d'ouverture aura lieu en même temps que l'inauguration de la halle multifonctions de Landres. L'hébergement sera réparti entre les hôtels du secteur et le lycée Louis-Bertrand de Briey où nous aurons 105 lits à l'internet. Les spectacles musicaux se dérouleront à Landres sur le site. La cérémonie de clôture, avec la remise des trophées et un grand banquet final, aura lieu salle des sports sur le plateau de Tucquegnieux. » L'éplage de la présen-

tation se concentre sur les aspects financiers. « Le bilan financier devrait s'équilibrer même en cas de météo défavorable. Notre budget s'élève à 387 000 € dont 35 % couverts par des sponsors privés. Nous aurons aussi des subventions de la Fédération (FFAM), de la région Lorraine, du conseil général, des collectivités. On peut estimer à 750 000 € les dépenses des visiteurs pour se déplacer et faire du tourisme dans notre région. Le championnat doit générer un million d'euros de chiffre d'affaires. »



Durant deux heures, à Tucquegnieux, Jean-Paul Perret a évoqué en long et en large le mondial de vol circulaire.